

Bat Ye'Or : le référendum suisse est une défaite d'Eurabia

*Historienne, née en Egypte, Bat Ye'or a consacré toute sa vie à l'étude de la condition des minorités non-musulmanes (juive et chrétienne) en terre d'islam, qu'elle a décrite par le terme de « dhimmitude », objet de ses premiers livres (parmi lesquels Le Dhimmi, 1980 et Chrétientés d'Orient entre djihad et dhimmitude, 1991). Plus récemment, elle a étendu le champ de ses travaux aux prolongements actuels de la dhimmitude en Europe et en Occident, montrant comment le djihad se poursuit à notre époque et comment l'Europe est en train de se transformer radicalement, pour donner naissance à un nouveau continent, ou plutôt à une nouvelle réalité politique et culturelle, à laquelle elle a donné le nom d'Eurabia. Son livre du même nom * – largement ignoré par les grands médias en France – a eu un grand retentissement dans de nombreux pays et a été réédité sept fois aux Etats-Unis depuis 2005. Son dernier livre, Vers le Califat universel, a été récemment publié en Italie.*

Paul Landau : Une récente polémique a opposé Riposte Laïque à la journaliste militante Caroline Fourest, qui siège au Conseil de la Fondation Anna Lindh pour le « dialogue entre les cultures ». Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est véritablement cette Fondation, pourquoi elle a été créée et quels sont ses objectifs ?

Bat Ye'or : La Fondation Anna Lindh (FAL) appartient au système transnational de gouvernance mis en place par l'Union Européenne. Depuis 2004 ce système s'est beaucoup développé et compte parmi ses plus importantes réalisations l'Alliance des Civilisations. Comment décrire ces organisations monstrueuses qui formatent la pensée des Occidentaux, de la naissance à la mort et dans tous les secteurs ? Vladimir Boukovsky a désigné

ce système par le nom d'« UERSS » (EUSSR en anglais).

A l'instar du régime communiste, qui invoquait des objectifs humanitaires et pacifiques pour confisquer les libertés des peuples, ces systèmes de gouvernance transméditerranéenne et transnationale affichent des buts d'une haute tenue morale et d'une éthique politique irréprochable : état de droit, démocratie, droits de l'homme, établir la paix, l'amour et la compréhension entre les peuples, notamment entre Occidentaux et musulmans.

Pour parvenir à ce but fort louable, la Fondation Anna Lindh développe une stratégie visant à culpabiliser les Européens, à modifier leurs perceptions jugées racistes et intolérantes à l'égard de l'islam afin de préserver la paix et la sécurité en Méditerranée par le maintien des flux migratoires, le métissage des populations, le multiculturalisme et le gommage des identités culturelles et nationales.



Eurabia existe dans les villes peuplées de femmes voilées, dans les lieux où s'applique la charia, quand les idéologies politiques islamiques et la haine d'Israël fleurissent et quand les solides institutions démocratiques ne sont plus qu'un vague souvenir du passé. Elle se manifeste dans

l'insécurité contrebalancée par les courbettes des leaders occidentaux, proclamant que l'islam féconda la civilisation occidentale. Comme si Jérusalem, Athènes et Rome qui en sont les sources vitales, se situaient en Arabie – comme si Gutenberg, Newton, Darwin, Louis Pasteur, Henri Dunant, Einstein s'étaient nourris du Coran.

Paul Landau : Quelles sont les racines historiques d'Eurabia ?

Bat Ye'or : Eurabia c'est l'enfant né de l'union de la Palestine avec le nazisme survivant après 1945 qui, étalé sur toute l'Europe, étreint et porte la Palestine, y enfouissant sa nostalgie lancinante de détruire Israël. Le pacte monstrueux d'Hitler et du Mufti de Jérusalem utilisa la passerelle 'Palestine' pour se poursuivre dans l'après-guerre. Quand Paul Dickopf, ancien officier SS de l'Abwehr, accède à la présidence d'Interpol en 1968 grâce aux votes arabes et laisse filer les terroristes palestiniens sous prétexte que le terrorisme n'est pas un crime mais un problème politique, c'est déjà Eurabia. **

Comme le dit une brochure de l'Association parlementaire pour la coopération euro-arabe (APCEA) publiée en 1994, la Palestine représentait l'une de ses causes essentielles; elle la défendit si bien que sa participation au financement de l'Intifada de 1987 contre Israël draina ses fonds. Dans cette brochure, l'Association reconnaît « le caractère discret de son travail, qui s'effectue en grande partie dans les couloirs des assemblées ». Elle se targue néanmoins de nombreux succès : le retour de la résolution 181 des Nations Unies de 1947 sur le devant de la scène, et l'adoption de ses propositions en 1980 par le Conseil des Ministres de la Communauté Européenne dans la 'Déclaration de Venise' qui entérinait la position de l'OLP et du monde arabe contre Israël. Elle en avoue encore d'autres dont l'émigration, tout en invoquant le devoir de discrétion.

Mon livre Eurabia s'appuie sur un nombre considérable de sources concernant les divers promoteurs et financements de cette politique menée dans la discrétion et qui conduit à cette situation qui n'est pas née par hasard. Je ne serais pas

étonnée lorsque sous la bannière palestinienne d'Eurabia, les soldats eurabiens, passant du service d'Hitler à celui de la Palestine, et conduits par le calife de Malmö, se précipiteront pour ajouter à leurs trophées européens gagnés dans la Shoah, les restes du patrimoine d'Israël. Cette monstruosité s'appellera : 'Paix, Justice et Amour de la Palestine' et pour satisfaire Mgr Tutu : 'Libération de l'Apartheid.' Eurabia s'apprête à offrir Jérusalem à l'OCI pour qu'elle en fasse le siège du Califat Universel et pour que s'éteignent à jamais les lumières de l'Occident.

Propos recueillis par Paul Landau

* *L'ouvrage fondamental de Bat Ye'or, Eurabia, l'axe euro-arabe, est paru en France aux éditions Jean-Cyrille Godefroy, 2006.*

** *Cet épisode est relaté par Karl Laske, Le Banquier noir, François Genoud, Seuil, Paris 1996.*